

## CAUSERIE AGRICOLE

## LE JARDIN DE LA FERME (Suite).

*Graines d'oignon.*—Il est très-avantageux de produire soi-même la graine d'oignon, d'autant plus que son prix est hors de proportion avec sa valeur réelle; d'un autre côté, on n'est pas toujours sûr de la graine qu'on achète, tandis que l'on connaît parfaitement celle qu'on produit soi-même.

Pour produire de la graine d'oignon, on aura dû choisir dès l'automne précédent, les plus grands pieds, les oignons les mieux venus et les plus sains. Généralement on donne la préférence aux oignons qui appartiennent à la variété que l'on veut multiplier. On conserve ces oignons avec tous les soins possibles jusqu'au printemps suivant.

A la fin de mai, on transplante ces oignons à six pouces les uns des autres, en ayant soin de ne mettre ensemble que ceux de la même variété, afin qu'ils ne puissent pas s'entreféconder. Lorsque les tiges florales ont atteint la hauteur de neuf à douze pouces, on leur donne des tuteurs pour les soutenir et les empêcher d'être brisées par le vent. On ne doit pas négliger de leur donner tous les sarclages et grattages nécessaires, même quelques arrosages lorsque les sécheresses se prolongent outre mesure.

Lorsque les graines d'oignon sont mûres, ce que l'on reconnaît parfaitement en examinant les capsules, on fait la récolte des têtes d'oignon en coupant les tiges à trois ou quatre pouces au-dessous des têtes. On les pend ensuite dans un grenier où les capsules achèvent leur dessiccation, et lorsque celle-ci est terminée on sépare les graines en frottant les têtes entre les mains. Cependant on a remarqué que les meilleures graines sont toujours celles qui ont été battues immédiatement avant le semis, c'est-à-dire qu'on n'a pas conservé dans les capsules.

Quand la plantation de l'oignon porte-graines a été faite trop tard, il arrive souvent que la graine n'est pas parfaitement mûre lors de l'apparition des gelées de l'automne; pour que cette graine achève de mûrir, on fait la récolte en arrachant toute la plante et on la suspendant dans un lieu qui ne soit pas trop sec. De fait, cette graine est supérieure à celle obtenue si l'on avait coupé les têtes; elle est beaucoup inférieure à celle que l'on récolte en pleine maturité.

Le producteur de graines d'oignon devra toujours prendre le moyen d'avoir des graines entièrement mûres. D'ailleurs le prix élevé que l'on offre pour la graine d'oignon, paye bien le surplus de soins qu'on est obligé de donner aux porte-graines.

Avec les soins que nous venons d'indiquer, l'oignon parcourra facilement toutes les phases de sa végétation pendant sa première année de même que sa deuxième année, et sa production sera abondante, si la saison est favorable.

Il y a cependant une condition à remplir sans laquelle on se trouve fort trompé sur le rendement de l'oignon. L'oignon n'aime pas à revenir très-souvent sur le même champ. Deux ans de suite le fatiguent extraordinairement; son produit diminue, la plante elle-même devient plus faible et ne résiste pas si bien aux insectes qui l'attaquent. Il faudra donc changer

l'oignon tous les ans de place et ne le faire revenir sur le même endroit que tous les six ans.

*Insectes qui attaquent l'oignon.*—Ces insectes sont peu nombreux mais fort redoutables. L'un de ces insectes attaque la bulbe et l'autre la tige. Ce sont de petits vers blancs qui se multiplient avec une excessive rapidité et se nourrissent aux dépens de la substance de la plante et qui arrêtent sa végétation, lorsqu'ils ne font pas périr la plante complètement. La larve qui attaque la bulbe est appelée ver à charogne; celle qui attaque la tige est une espèce de teigne. Il existe peu de moyens de détruire la teigne, mais on peut réussir souvent à détruire le ver qui attaque la bulbe en déchaussant un peu la plante et en l'arrosant avec une lessive douce. Cette lessive est assez forte pour désorganiser la matière animale, mais pas du tout la matière végétale, aussi détruit-elle sûrement le vers qui attaque l'oignon; cette lessive est en outre un excellent engrais pour la plante. Il ne faut pas arroser les feuilles avec cette lessive, car elle pourrait décolorer les feuilles.

Les vers gris s'attaquent aussi aux jeunes plants d'oignon. Afin d'éviter les ravages de cet insecte, on doit semer l'oignon sur un terrain superficiellement ameubli. Un bon moyen de le gêner ou de l'arrêter dans ses mouvements, est de répandre un peu de suie ou de cendre à la surface de la terre sur les sillons. On doit surveiller les mouvements de ce ver et prendre les moyens de le détruire, dans la deuxième partie du mois de juin et dans le mois de juillet, car c'est alors le temps où il fait le plus de ravages.

*Culture du poireau.*—Le poireau est une plante potagère très estimée, et on la rencontre partout. Malheureusement on se fie trop à sa rusticité, et parfois on le cultive si mal que généralement il ne donne qu'un produit peu abondant. On y gagnerait à suivre un meilleur mode de culture à l'égard de cette plante.

Il existe plusieurs variétés de poireau. Il y a le poireau long et le poireau court. Le poireau court de Rouen est le plus précoce et le plus gros; le poireau de Londres (*London Flax*) est celui qui est le plus généralement cultivé, et c'est une des meilleures variétés.

Quoique originaire des pays chauds, le poireau se rencontre sous des climats relativement très-froids; cependant il n'y atteint jamais les forts rendements qu'il donne sous ses climats de prédilection, c'est-à-dire sous les climats chauds possédant une humidité constante.

Le sol destiné au poireau doit être bien meuble, riche, profond et parfaitement sain. La richesse du sol doit avoir été amenée par les cultures antérieures; car il n'est pas recommandable de fumer directement le poireau, à moins que ce ne soit par du fumier très-pourri, bien divisé, ou avec du bon terron.

Les semis de poireau se font généralement vers le milieu de mai, on pépinière, plutôt sur couche-chaude, ce n'en serait que mieux et le produit n'en serait que plus abondant; cependant le semis sur couche-chaude n'est pas d'absolue nécessité.

Les bons jardiniers exécutent les semis de poireau de la manière suivante: Sur le terrain parfaitement ameubli ils sèment leurs graines à la volée, l'enterrent avec le râteau et piétinent fortement le semis; ils passent une ou deux fois le râteau pour briser la